

et

SOCIÉTÉS

ISSN - 0184 - 77.83

Bulletin Mensuel d'Informations Démographiques, Économiques, Sociales

---

---

## Horizon 2025

LA Division de la Population des Nations Unies vient de publier de nouvelles projections démographiques mondiales, élaborées à partir des informations disponibles en 1982 [1] \*. Il s'agit de la neuvième étude de ce genre : dans la première, les données de 1951 avaient été utilisées, dans la huitième, celles de 1980 [2]. Deux ans seulement ont donc séparé les deux dernières séries de calculs, mais précisément, depuis 1980, d'importants résultats affluent, dont une partie a pu être utilisée : recensements de nombreux pays, dont la Chine, de 1980 à 1982, enquête mondiale de fécondité... De plus, les moyens de l'informatique permettent aujourd'hui de mettre à jour et de présenter une masse considérable d'informations et de calculs, si bien que l'ouvrage constitue une « base de données » de grand intérêt (1), proposant les paramètres démographiques usuels pour tous les pays du monde, de cinq ans en cinq ans, sous forme rétrospective depuis 1950, et prospective jusqu'en 2025.

Evidemment, la précision de ces chiffres est très inégale. Pour les données rétrospectives, elle dépend de la qualité de l'organisation statistique de chaque pays, de la fréquence des recensements et enquêtes, de la stabilité politique. Pour les projections, elle reflète, en plus de la qualité des données de départ, la pertinence des hypothèses.

Comme lors des travaux antérieurs, une seule hypothèse d'évolution de mortalité et trois hypothèses de fécondité ont été utilisées. L'hypothèse de mortalité paraît optimiste quant au rythme d'évolution, sinon quant à la limite envisagée : gain de vie moyenne (espérance de vie à la naissance) de 2,5 ans tous les cinq ans, jusqu'à ce que celle-ci atteigne 62,5 ans, puis ralentissement jusqu'à une stabilisation vers 79 ans (75 ans pour les hommes, 82,5 ans pour

les femmes). Pour quelques pays africains et asiatiques, les progrès ont été supposés moins rapides. Quant aux trois hypothèses de fécondité, dites moyenne, basse et haute, elles postulent que la fécondité s'abaissera plus ou moins vite dans les pays en développement, finira par s'élever, tôt ou tard, dans les pays développés, jusqu'à fluctuer autour du niveau de « remplacement des générations » (taux brut de reproduction égal à 100 %). Deux autres hypothèses, habituelles en ce genre de calculs, sont la stabilité du découpage politique entre Etats et l'absence presque totale de migrations entre pays ; les auteurs ont, ici, simplement constaté trois principaux flux des années 1975-1980 : migrations vers quelques pays développés (Etats-Unis, Canada, Australie), migrations vers les pays pétroliers du Golfe, afflux de réfugiés au Pakistan, en Somalie, etc. ; ils ont admis le maintien du premier type de flux et l'extinction rapide des deux autres, ce qui conduit, par exemple, à ignorer les expulsions du Nigeria.

Dernière hypothèse : l'absence de cataclysme, tel que famine ou guerre. Comme les données disponibles en 1982 portent sur 1980, et que la période 1980-1985 est la première à faire l'objet d'une projection, cette hypothèse la concerne aussi, si bien que nulle conséquence n'apparaît de la guerre entre l'Irak et l'Iran, ni de la famine en Ethiopie. En revanche, des événements antérieurs à 1980 laissent leur marque, tels que les « années noires » (1960-1962) en Chine ou la guerre du Vietnam ; la population du Cambodge est censée avoir diminué de 710 000 personnes, soit 10 %, entre 1975 (7,1 millions) et 1980 (6,4 millions).

Toutes ces hypothèses étant admises, illustrons les résultats par quelques exemples.

La population de la France est évaluée à 53 788 milliers d'habitants en 1980 (milieu d'année). L'évaluation correspondante de l'INSEE était 53 714 avant la parution des résultats du recensement de 1982, 53 880 après. Le taux de fécondité, 1,87 enfant par femme dans la

---

\* Voir les références en fin d'article.

(1) Les données sont aussi disponibles sur bande magnétique. S'adresser à M. le directeur de la Division de la Population, département des Affaires internationales économiques et sociales, Nations Unies, New York, NY 10017.

période 1975-1980, est, pour 1980-1985, projeté à 1,83 dans l'hypothèse moyenne, 1,54 dans l'hypothèse « basse », 1,89 dans l'hypothèse « haute ». Or la fécondité réelle a été voisine de l'hypothèse haute et il y a eu un solde migratoire légèrement positif, si bien que la population indiquée pour 1985 est déjà un peu sous-estimée par rapport à la réalité : 54 à 54,7 millions d'habitants selon les hypothèses, au lieu de 55,2. Cette imprécision inévitable doit être gardée à l'esprit, mais ne diminue en rien l'intérêt des projections (tableau 1) : avec des fécondités allant de 1,44 enfant par femme, au plus bas de l'hypothèse basse, à 2,30 au plus haut de l'hypothèse haute, la population de la France en 2025 s'étage entre 51,7 et 63,3 millions d'habitants, 58,5 dans l'hypothèse moyenne ; la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus est alors comprise entre 17,9 % et 21,9 %, contre 13,7 % en 1980.

Regardons maintenant l'Allemagne fédérale (tableau 1). Elle part de 61,7 millions d'habitants en 1980 et 1,44 enfant par femme. Dans les trois hypothèses, la population baisse, très peu dans l'hypothèse « haute », sensiblement dans les deux autres. Mais les 53,8 millions d'habitants promis à la R.F.A. en 2025 par l'hypothèse moyenne lui laissent une densité de 216 habitants au km<sup>2</sup>, contre 248 en 1980, et 22,1 % de personnes âgées de 65 ans ou plus.

Tableau 1. — France et Allemagne fédérale

	Fécondité (a) enfants par femme	Population millions d'habitants	Proportion de 65 ans ou plus %
FRANCE			
1960	2,85	45,7	11,6
1980	1,87	53,8	13,7
<i>Hypothèse moyenne</i>			
2000	1,81	57,1	14,8
2025	2,08	58,5	19,4
<i>Hypothèse basse</i>			
2000	1,50	54,5	15,5
2025	1,89	51,7	21,9
<i>Hypothèse haute</i>			
2000	2,10	58,4	14,5
2025	2,30	63,3	17,9
ALLEMAGNE FÉDÉRALE			
1960	2,49	55,4	10,8
1980	1,44	61,7	15,0
<i>Hypothèse moyenne</i>			
2000	1,54	59,8	16,5
2025	2,02	53,8	22,1
<i>Hypothèse basse</i>			
2000	1,26	58,0	17,0
2025	1,61	48,2	24,7
<i>Hypothèse haute</i>			
2000	2,10	61,6	16,0
2025	2,34	61,3	19,4

(a) Moyenne pour les cinq années se terminant par l'année indiquée (sauf 1960 : moyenne 1960-1965).  
Source : Nations Unies [1], pages 466 et 470.

L'année 2010 attire l'attention : à cette date, si on se limite aux hypothèses moyennes, la France deviendrait plus peuplée que l'Allemagne fédérale (57,9 contre 57,6 millions) ; l'Italie et le Royaume-Uni auraient d'ailleurs à la même date des populations voisines : 57,9 et 56,2 millions d'habitants. Mais les quatre pays, encore classés du 12<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> rang mondial, par la population, en 1984, sont progressivement dépassés par de nombreux pays en développement (Philippines, Thaïlande, Turquie, Égypte, Birmanie, Zaïre, etc.), jusqu'à disparaître en 2025 de la liste des 25 pays les plus peuplés du monde : le 25<sup>e</sup> à cette date serait la Corée du Sud, avec 58,6 millions d'habitants, précédée par le Maroc, avec 59,9.

Le calcul des Nations Unies pour l'Algérie et le Maroc est résumé au tableau 2. En 2025, ces deux pays sont supposés avoir beaucoup avancé dans la « transition démographique » : la vie moyenne, 55 ans en 1975-1980, atteint 72,5 ans, la fécondité, partie de 7 enfants par femme en 1980, est inférieure à 3 enfants par femme(2). Mais les populations seraient chacune de l'ordre de 60 millions d'habitants, au lieu de 10 millions vers 1960 et 20 millions vers 1980 ; la proportion de jeunes de 0 à 14 ans,

(2) Des projections nationales récentes partent d'une fécondité actuelle plus proche de 6 que de 7 enfants par femme.

Tableau 2. — Algérie et Maroc

	Fécondité (a) enfants par femme	Population millions d'habitants	Proportion de 0 - 14 ans %
ALGÉRIE			
1960	7,3	10,8	43,8
1980	7,2	18,7	46,6
<i>Hypothèse moyenne</i>			
2000	5,1	35,2	43,2
2025	2,5	57,3	28,1
<i>Hypothèse basse</i>			
2000	4,5	34,0	41,3
2025	2,2	52,1	25,9
<i>Hypothèse haute</i>			
2000	5,8	36,5	45,1
2025	2,9	65,4	31,4
MAROC			
1960	7,2	11,6	44,8
1980	6,9	20,1	46,0
<i>Hypothèse moyenne</i>			
2000	4,4	36,3	40,7
2025	2,5	59,9	29,1
<i>Hypothèse basse</i>			
2000	3,8	34,7	38,3
2025	2,2	52,5	25,8
<i>Hypothèse haute</i>			
2000	4,9	37,9	42,9
2025	2,9	67,7	32,2

(a) Voir tableau 1.  
Source : Nations Unies [1], p. 210 et 266.

supérieure à 45 % en 1980, serait encore supérieure à 25 % en 2025 : en France, elle est de 21 % en 1985.

Tripler en 45 ans correspond à un taux de croissance supérieur à 3 % par an en début de période, d'environ 1,5 % par an en fin de période, de 2,5 % par an en moyenne. Dans plusieurs pays, notamment en Afrique Noire, la croissance à laquelle conduisent les données et les hypothèses des Nations Unies est encore supérieure. Ainsi le Kenya, 8,2 enfants par femme en 1975-1980, passerait de 16,8 millions d'habitants en 1980 (densité 29 hab/km<sup>2</sup>) à 82,8 en 2025 (densité : 142), multiplié par 4,9.

Le Zaïre, multiplié par 3,7, aurait 104 millions d'habitants en 2025 (densité 45) tandis que ses petits voisins du Rwanda et du Burundi auraient atteint respectivement 22,2 et 11 millions d'habitants (densités 841 et 397), multipliés par 4,3 et 2,9. Le Nigeria, passé du 10<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> rang mondial par la population, multiplié par 3,7 également, aurait 338 millions d'habitants en 2025 (densité 366). Il est vrai que l'évaluation initiale, en l'absence de recensement, est particulièrement douteuse. Dans les pays peuplés d'Asie, la croissance projetée est un peu moins rapide, mais s'applique à des populations déjà nombreuses. Le cas extrême est le Bangladesh qui, avec 88 millions d'habitants en 1980, a déjà une densité de 613 habitants au km<sup>2</sup> et qui, multiplié par 2,5 « seulement », aurait en 2025 219 millions d'habitants et 1 524 habitants au km<sup>2</sup>.

L'abondance et la commodité des informations publiées permet d'aborder de nombreuses questions, limitées seulement par la rigidité du cadre national : la densité de l'Indonésie (79 hab./km<sup>2</sup> en 1980, 134 en 2025) n'éclaire pas sur celle de Java, la fécondité de l'Afrique du Sud (5,1 enfants par femme en 1975-1980, 2,7 en 2020-2025) n'est ni celle de la population noire, ni

celle de la population blanche, etc. Mais on pourra vérifier que le Japon est promis à un vieillissement considérable : 9 % de personnes de 65 ans ou plus en 1980, 14,9 % en 2000, 20,6 % en 2025, ou que la Colombie pourrait être plus peuplée que l'Argentine avant la fin du siècle...

L'ouvrage fournit d'autre part les mêmes données statistiques pour de nombreux regroupements, par régions et continents, pour l'ensemble du monde développé et en développement, et pour le monde entier. Les chiffres obtenus avaient fait l'objet de publications antérieures, dont *Population et Sociétés* s'était déjà fait l'écho [4], et qui sont d'ailleurs proches de ceux de l'évaluation précédente : 6 127 millions en 2000 et 8 177 millions en 2025 pour la population du monde, croissance maximale pour l'Afrique, minimale pour l'Europe. D'ailleurs la comparaison des projections antérieures aux estimations et projections d'aujourd'hui confirme la relative stabilité des conclusions (tableau 3) : en 1958, l'ONU prévoyait 4,66 milliards d'hommes en 1985, l'estimation aujourd'hui est 4,84 ; à la même date, la projection moyenne pour 2000 était 6,28 milliards, elle est aujourd'hui 6,13 milliards ; c'est en 1974, alors qu'on prenait connaissance de taux de croissance très élevés des années 60 (taux d'accroissement de la population mondiale supérieur à 2 % par an) que les projections ont été les plus fortes, mais les révisions en baisse effectuées depuis, au vu des sensibles diminutions de la fécondité survenues notamment en Asie, en Chine en particulier, sont assez modérées. Mais l'hypothèse d'absences de migrations n'est valide que pour le monde entier, et l'évolution de la fécondité dans chaque pays est spécifique. Les estimations successives par pays sont donc moins stables que pour l'ensemble du monde, d'où l'intérêt de mises à jour fréquentes.

Tableau 3. — Evolution de la population mondiale 1950-2025, selon les estimations et projections (a) réalisées par les Nations Unies depuis 1958 (hypothèses moyennes)

Année de référence → Date de publication →	1950-55	1963	1968	1973	1978	1980	1982	Accroissement (b)	
	1958	1966	1974	1975	1980	1982	1985	relatif % par an	absolu mill. par an
1950	2 500			2 501	2 513	2 525	2 504	—	—
1955	2 690			2 722	2 745	2 757	—	1,84	48,3
1960	2 910	2 998		2 986	3 027	3 037	3 014	1,86	—
1965	3 180	3 280	3 289	3 288	3 344	3 354	—	1,96	62,0
1970	3 480	3 591	3 632	3 610	3 677	3 695	3 683	2,06	72,0
1975	3 830	3 944	4 022	3 967	4 033	4 067	4 076	2,03	78,5
1980	4 220	4 330	4 457	4 373	4 415	4 434	4 453	1,77	75,4
1985	4 660	4 746	4 933	4 816	4 830	4 828	4 842	1,67	77,8
1990	5 140	5 188	5 438	5 279	5 276	5 244	5 248	1,61	81,3
1995	5 690	5 648	5 961	5 761	5 734	5 679	5 679	1,58	—
2000	6 280	6 130	6 494	6 253	6 199	6 121	6 127	1,52	89,6
2005	—	—	—	—	—	6 561	—	1,39	87,9
2010	—	—	—	—	—	6 991	6 995	1,26	—
2015	—	—	—	—	—	7 410	—	1,15	83,0
2020	—	—	—	—	—	7 816	7 806	1,04	—
2025	—	—	—	—	—	8 199	8 177	0,93	74,3

(a) En italique.

(b) Moyenne pour la période de cinq ans se terminant par l'année indiquée. Projections 1985/1982, hypothèse moyenne.

De même, la répartition entre population urbaine et rurale, qui reflète des migrations intenses, ainsi que des conventions statistiques et administratives propres à chaque pays, est

Tableau 4. — Les plus grandes agglomérations en 2000

Agglomérations	Population en millions
Mexico	26,3
Sao Paulo	24,0
Tokyo/Yokohama	17,1
Calcutta	16,6
Grand Bombay	16,0
Grand New York	15,5
Séoul	13,5
Shanghai	13,5
Rio de Janeiro	13,3
Delhi	13,3
Grand Buenos Aires	13,2
Le Caire/Giza/Imbaba	13,2
Djakarta	12,8
Bagdad	12,8
Téhéran	12,7

Source : Nations Unies [3].

sujette à de grandes incertitudes. La Division de la Population a ainsi procédé à une révision de sa précédente projection des villes [5] qui la modifie sensiblement (tableau 4).

Tout compte fait, plutôt qu'une vue divinatoire de l'avenir, c'est une description des problèmes essentiels de l'humanité *d'aujourd'hui* que permettent les projections démographiques.

Michel Louis LEVY

## RÉFÉRENCES

- [1] « World population prospects. Estimates and Projections as assessed in 1982 », Nations Unies, New York, 1985. En vente chez Pédone, 13, rue Soufflot, Paris-5<sup>e</sup>. Prix : 517 F. Une édition française sera disponible ultérieurement.  
 [2] « Les perspectives de population mondiale des Nations Unies » par Jacques Vallin, *Population*, INED, n° 3, 1976.  
 [3] « Estimates and Projections of Urban Rural and City, Population, The 1982 Assessment ». Nations Unies.

*Population et Sociétés (INED)*

- [4] « L'accroissement des populations », n° 181, juin 1984.  
 [5] « Le vertige urbain », n° 141, novembre 1980.

## BIBLIOGRAPHIE

### Pour enseigner la démographie et son histoire

Trois ouvrages fort différents, que rapproche la simultanéité de leur parution, viennent opportunément combler des lacunes de la littérature démographique en langue française.

Le manuel de Georges Tapinos (1) a pour sous-titre « Analyse, déterminants socio-économiques et histoire des populations ». L'objectif est, en effet, tout à la fois de présenter les méthodes et indicateurs démographiques de façon concrète, d'exposer les principales formes d'interactions des phénomènes démographiques, entre eux et avec les phénomènes économiques, de décrire l'état de la recherche en démographie et les principales questions controversées.

Les cinq parties sont intitulées « Méthodes d'analyse », « Phénomènes démographiques », « Accroissement et dynamique des populations », « Histoire des populations », « Économie et politique de la population ». L'ouvrage contient une abondante bibliographie, allant des classiques aux travaux des Nations Unies et aux ouvrages en préparation, et bien équilibrée entre auteurs francophones et anglophones.

(1) Georges Tapinos, « Éléments de démographie », Armand Colin, Collection U, 1985, 368 p.

L'« Histoire de la démographie » de J. et M. Dupâquier (2) a pour sous-titre « La statistique de la population des origines à 1914 ». Il s'agit d'une histoire des principaux instruments et concepts démographiques, des registres paroissiaux aux recensements, des tables de mortalité aux populations stables. De nombreux savants, connus des spécialistes comme Graunt, Süssmilch, Deparcieux, Du Villard, William Farr, Lexis, ou connus pour d'autres travaux, comme l'astronome Halley, les mathématiciens Huyghens, Euler et Laplace, le philosophe Leibnitz, le docteur Adolphe Bertillon, le statisticien Quételet, reprennent vie sous les yeux du lecteur qui peut rapprocher leurs préoccupations des siennes.

Pour comprendre précisément quelles ont pu être ces préoccupations, du moins aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'ouvrage de Pierre Guillaume complète le précédent (3) ; lui aussi a un sous-titre : « Essai d'histoire démographique ». Modeste dans son ambition, plus curieux des phénomènes que cherchant à les expliquer, l'auteur accumule une abondante documentation autour des thèmes suivants : Transition démographique, parenté volontaire, lutte contre la maladie et la mort, vieillissement,

(2) Jacques et Michel Dupâquier, « Histoire de la démographie », préface de Pierre Chaunu. Librairie académique Perrin, « Pour l'Histoire », 1985, 462 p.

(3) Pierre Guillaume, « Individus, familles, nations », C.D.U. et SEDES, « Regards sur l'histoire », 1985, 426 p.

cycle de vie, guerres et violences, constitution des couples, parents et enfants, féminisme, diversité du tiers monde, migrations internationales, mutations urbaines, politique démographique. Ici encore la bibliographie est importante.

En somme, trois moniteurs se proposent pour permettre au profane de prendre commodément connaissance du « résumé des chapitres précédents », c'est-à-dire de trois siècles d'évolution démographique et des travaux cherchant à l'expliquer et à la prévoir.

M. L.

Institut national d'études démographiques

Philippe Collomb

## LA MORT DE L'ORME SÉCULAIRE

*Crise agricole et migration  
dans l'Ouest audois des années cinquante*

2 TOMES

**VIENT DE PARAÎTRE**  
Diffusion : P.U.F. — Prix : 150 F

Travaux et Documents

Cahiers nos 105 et 106